

mez-vous facilement aux volontés de vos égaux ; cédez à leurs sentiments sans aucun esprit de contestation, lorsque vous n'y verrez rien de mauvais ; et, de plus, conformez-vous volontiers aux désirs raisonnables de vos inférieurs, sans exercer votre autorité sur eux d'une manière impérieuse, tant qu'ils se tiendront dans l'ordre.

Saint FRANÇOIS DE SALES.

—

## CHAPITRE IX

JÉSUS-HOSTIE MODÈLE DE CHARITÉ

*Hoc est præceptum meum  
ut diligatis invicem.*

Voici mon commandement,  
c'est que vous vous aimiez  
les uns les autres.

(Joan., xv, 12).

Le plus grand précepte de la loi nouvelle, c'est la charité ; la charité envers Dieu et la charité envers le prochain. Dans le Très Saint-Sacrement, Jésus nous prêche l'amour que nous devons avoir pour Dieu. En effet, s'il s'abaisse, s'il se condamne à demeurer enfermé dans le Tabernacle, c'est finalement pour son Père. Là, comme pendant sa vie mortelle, il peut dire : *Je ne cherche pas ma gloire, mais la gloire de mon Père qui m'a envoyé* (1). A ceux qui lui demanderaient pourquoi il multiplie dans le mystère de l'autel les merveilles de sa puissance, de sa sagesse et de sa bonté, il pourrait répondre : *C'est pour que le monde*

(1) Non quæro gloriam meam sed gloriam ejus qui misit me Patris (Joan., viii, 50).



sache que j'aime mon Père (1). Dans l'Eucharistie, Notre-Seigneur n'est pas seulement notre compagnon, la nourriture de nos âmes, mais encore le suprême glorificateur de Dieu par la sainte Messe; et même il n'est notre nourriture et le compagnon de notre pèlerinage que pour nous apprendre à connaître et à aimer Dieu... Mais la charité envers le prochain et la charité envers Dieu sont une même chose. Nous aimons Dieu pour lui-même et le prochain pour Dieu; c'est toujours Dieu que nous aimons dans l'un et l'autre cas. Allons à l'autel prendre sur la charité pour nos frères les leçons de Notre-Seigneur Jésus-Christ. Comme il nous y apprend à aimer notre prochain de la manière qui convient! Comme son amour pour les hommes est *surnaturel*! Comme il est *universel*! Comme il est *constant*! Comme il est *agissant*! Repassons ces diverses qualités de l'amour de Jésus.

I

Il en est qui aiment; mais d'une affection mauvaise et criminelle. Ne disons rien de cet amour: il porte au front le caractère de la honte et de l'ignominie. D'autres aiment leur prochain, non à cause de ses qualités personnelles, mais à cause des profits qu'ils en espèrent: c'est un amour *égoïste*. Ceux-ci s'attachent au prochain à cause de ses avantages corporels: c'est l'amitié *frivole, sensible*; amitié dangereuse parce

(1) Ut cognoscat mundus quia diligo Patrem (Joan., XIV, 31).

que, de sensible, elle devient très facilement *sensuelle*. Ceux-là ont pour autrui une affection basée sur les qualités intellectuelles ou morales, sur les liens du sang ou du patriotisme; c'est une amitié *légitime*; mais, si elle n'est point transfigurée par un motif supérieur, c'est une amitié purement *naturelle* et qui n'a point de valeur pour le ciel. L'amour *surnaturel*, l'amour de charité est plus noble: il s'appuie sur des motifs fournis par la foi. Aimer de cet amour, c'est aimer nos frères pour Dieu et à cause de Dieu.

C'est bien là, l'amour que nous témoigne Notre-Seigneur dans le Très Saint-Sacrement.

Certes, ce n'est point un amour intéressé que le sien; à l'autel, ce n'est point par égoïsme qu'il nous aime. S'il en était ainsi, est-ce qu'il inviterait les pauvres à sa Table? Est-ce qu'il souffrirait que des scélérats ou des profanateurs vinsent outrager le plus saint de tous les mystères?

A l'autel, Notre-Seigneur n'a point pour nous un amour purement naturel. Il ne nous y aime pas parce que nous sommes riches, savants ou puissants, parce que nous avons des manières distinguées, un caractère charmant, un esprit supérieur. Non, tout cela, à ses yeux, n'est que vanité. Il nous aime parce que nous sommes les créatures de Dieu, parce que nous sommes les fils adoptifs de Dieu, parce que nous sommes aimés par Dieu, parce que Dieu nous a destinés à devenir ses temples et ses images vivantes par la grâce, parce que Dieu nous réserve son ciel pour l'éternité. Il nous aime, c'est-à-dire qu'il cherche à nous procurer les biens surnaturels: Dieu voilé sur la terre, par la grâce; Dieu à découvert dans les cieux, par la vision béatifique. Il nous aime, c'est-à-dire qu'il voit Dieu en nous, c'est-à-dire qu'il veut Dieu en nous,



c'est-à-dire qu'il veut la gloire de Dieu par nous. Ainsi, c'est Dieu qui est le principe, l'objet et la fin de l'amour qu'il nous porte. Après cela, il nous dit : *Voici mon commandement, c'est que vous vous aimiez les uns les autres, COMME JE VOUS AI AIMÉS MOI-MÊME* (1).

## II

*Universalité*: deuxième qualité de l'amour du prochain qui nous est enseignée par Notre-Seigneur dans le Très Saint-Sacrement. La charité chrétienne est vaste comme le monde, parce que les motifs qui l'inspirent s'appliquent à tous les hommes. Tous les hommes en effet sont l'œuvre des mains de Dieu; c'est pour tous les hommes que le Sauveur est né et a souffert; tous les hommes sont appelés à la béatitude éternelle. Comprenez comme Jésus aime tous les hommes, sans faire acception de personne. Il n'en est aucun qui ne puisse dire en regardant le Tabernacle : « Là, il y a quelqu'un qui m'aime d'un amour ineffable : c'est Jésus-Christ, mon Dieu ! » Êtes-vous fidèle ? Oh ! vous êtes la portion choisie de son troupeau ; ses yeux se reposent sur vous avec complaisance ; il vous dit dans le langage le plus doux et le plus délicieux : *Vous êtes mes amis, non pas mes serviteurs !* (2) — Êtes-vous pécheur ? Il vous aime, croyez-le bien. Il vous a

(1) Hoc est præceptum meum ut diligatis invicem sicut ego dilexi vos (Joan., xv, 12).

(2) Jam non dicam vos servos, vos autem dixi amicos (Joan., xv, 15).

aimé de toute éternité. Quand il endurait de si cruelles souffrances dans la voie douloureuse et sur le Calvaire, il vous avait présent à la mémoire. Il souffrait et mourait spécialement pour vous (1). Aujourd'hui, à l'autel, il désire vous faire l'application du sang qu'il a répandu pour vous. Pauvre brebis égarée..... il vous appelle, il vous recherche dans le désert de ce monde, à travers les épines des vains plaisirs de la terre. Laissez-vous prendre, il ne vous maltraitera pas, mais il pansera vos plaies, il vous portera sur ses épaules jusque dans sa bergerie ! — Êtes-vous pauvre, malheureux, affligé ? Jésus vous aime. Il n'est pas comme le monde qui sourit, qui est obséquieux et empressé quand on est dans la prospérité, mais qui abandonne quand on est dans le malheur. L'entendez-vous qui vous crie : *Venez à moi, vous tous qui êtes dans la peine et l'affliction et je vous soulagerai, et je vous consolerais, et je vous délivrerai, ou du moins je vous donnerai la force de souffrir avec patience* (2).

## III

En troisième lieu, l'amour que Notre-Seigneur Jésus-Christ nous témoigne dans l'Eucharistie est *perpétuel*. Il y a longtemps que dans ses Tabernacles il pense à nous : depuis la première fois qu'il s'est renfermé sous les espèces sacramentelles. Que d'outrages n'a-t-il pas

(1) Dilexit me et tradidit semetipsum pro me (Gal., ii, 20).

(2) Venite ad me omnes qui laboratis et onerati estis et ego reficiam vos (Matth., xi, 28).



affrontés et subis, en descendant la suite des âges, pour arriver jusqu'à nous ! Telle est la véhémence de son amour que rien ne le lasse : ni nos froideurs, ni nos oublis, ni nos trahisons, ni nos révoltes. Il ne cessera de nous aimer que quand nous serons tombés dans les abîmes de l'enfer, si jamais, Dieu nous en garde ! nous devenons la proie du démon. Tel doit être aussi notre amour pour nos frères : il doit par sa constance imiter celui de Jésus-Christ ; tel il sera, si nous les aimons d'un amour de charité, c'est-à-dire par rapport à Dieu. Les amitiés humaines sont fragiles comme le fondement sur lequel elles reposent. Vous aimez votre prochain à cause de ses avantages extérieurs : que la main du temps vienne à les flétrir, et votre amour disparaît. Les affections grossières finissent en aversion ; l'utilité cessant, l'affection intéressée cesse elle-même : nous oublions quand on ne continue pas à nous obliger. Il n'en est pas de même de la charité. Elle est inaccessible aux fluctuations du caprice, aux influences du temps, aux coups de la malice. Quelque tort qu'un homme ait à notre égard, il n'en reste pas moins la créature de Dieu, le frère de Jésus-Christ. Voilà pourquoi Notre-Seigneur nous recommande d'aimer nos ennemis, et de prier pour ceux qui nous persécutent (1).

#### IV

Mais le quatrième caractère de la charité : c'est

(1) Diligite inimicos vestros, orate pro persequentibus et calumniantibus vos (Matth., v, 44).

d'*agir*, c'est de se produire au dehors par le dévouement et la générosité. Ames qui voulez brûler des flammes de la véritable charité, approchez de l'autel et agissez selon le modèle que vous avez à y contempler, *aspice et fac secundum exemplar quod tibi in monte monstratum est* (1). Oh ! quelle étonnante profusion de libéralités dans l'amour de mon Sauveur dans la sainte Eucharistie ! Comment pourrai-je les énumérer ! Il nous donne sa *liberté* : il se fait le prisonnier de nos autels, il consent à être sans mouvement personnel, allant où on le porte, se reposant où on l'arrête, et cela depuis si longtemps ! Il nous donne son *honneur* et sa *gloire* : il s'anéantit sous les espèces sacramentelles ; il ne paraît pas même comme le moindre des êtres animés ; il s'enferme dans des Tabernacles qui plus d'une fois sont vermoulus, dans des ciboires qui plus d'une fois sont de plomb ou d'étain, sous un pavillon qui plus d'une fois est usé et déchiré ; il endure, pour rester au milieu de nous, les mépris des impies, les insultes des hérétiques, les trahisons des malheureux Judas ; il se met sous la dent des tigres, et, tant s'en faut, qu'il se laisse vaincre par leur méchanceté, qu'au contraire il veut en les accablant de bienfaits, sinon triompher de leur malice, au moins satisfaire à sa bonté ; nouveau Jonas il descend dans le ventre de la baleine, nouveau Joseph il est jeté dans la citerne desséchée, nouveau Daniel il est précipité dans la fournaise de Babylone ! Il nous donne sa vie : *la plus grande marque d'amour qu'on puisse donner à quelqu'un c'est de mourir pour lui* (2) : tous les jours Jésus-Christ, en une infi-

(1) Exod., xxv, 40.

(2) Majorem hac dilectionem nemo habet ut animam suam ponat quis pro amicis suis (Joan., xv, 13).



nité de lieux, s'immole mystiquement pour nous! Est-ce tout? Non. Il nous donne plus que sa vie; il se donne *lui-même tout entier*: il nous donne son corps, il nous donne son sang (1). Il va plus loin encore. Selon la belle comparaison du P. Lejeune, Jésus est comme un époux aimant et généreux qui offre un anneau à son épouse. « Prenez cet anneau », lui dit-il, et il ne parle pas du riche diamant qui y est enchâssé, et qui à lui seul vaut mille anneaux. Jésus nous dit : « Prenez: ceci est mon corps », et il nous donne en même temps ses grâces, ses mérites, son esprit, ses lumières, ses sentiments, sa force divine, en y joignant un gage de résurrection glorieuse et de vie éternelle. O ardeurs extrêmes de la plus extrême charité! (2) O libéralité inouïe, ô don inestimable, ô don inénarrable! (3) O don qui surpasse en richesse tous les dons! (4) O Jésus, tout dépensé à notre service et pour notre bien! (5) O sacrement d'amour! (6) O sagesse incompréhensible! Il paraît bien que l'amour vous ferme les yeux en vous ouvrant le cœur. Souffrez, s'il vous plaît, que je vous fasse cette demande. Savez-vous bien que, malgré votre défense, plusieurs s'approcheront indignement de votre Table; que mille fourbes, mille adultères, mille voleurs, couvriront

(1) Accipite et comedite: Hoc est corpus meum... Bibite: Hic est enim sanguis meus (Matth., xxvi, 26, 27, 28).

(2) Totâ charitatis fornace succensus! (Guillel. Paris, tract. de Euch., c. II).

(3) O donum inenarrabile! (S. Gaudent., tract. I de Euch.).

(4) Donum transcendens omnem plenitudinem (Clem. de Relig. Ven. Sacr.).

(5) Totus in nostros usus expensus (S. Aug.).

(6) O sacramentum pietatis! O signum unitatis! O vinculum charitatis!

leurs crimes du voile du Sacrement? — Je le sais. — Savez-vous bien que les hérétiques et les impies vous réservent les plus horribles outrages, jusqu'à vous mettre entre les mains des démons? — Je le sais, j'ai vu cela de toute éternité. Mais sachez que j'ai tant d'amour pour mes élus, que, quand il n'y aurait qu'une seule âme à sauver, je l'attendrais au saint Tabernacle jusqu'à la fin des siècles, et je souffrirais pour l'amour d'elle tous les mépris et toutes les injures des pécheurs!!!

Voilà l'amour que Notre-Seigneur Jésus-Christ nous témoigne dans le Très Saint Sacrement, à nous qu'il veut bien appeler ses *frères*. Voilà l'amour que nous devons avoir pour notre prochain: amour surnaturel se rapportant à Dieu; amour universel, embrassant dans ses étreintes, sans exception aucune, tous les fils d'Adam qui ne sont pas damnés; amour indéfectible qui ne subit aucune éclipse, aucune extinction; amour agissant qui se manifeste par les œuvres, car les œuvres sont le témoignage de l'amour, au dire de saint Grégoire.

---

*Qui regarde le prochain hors de la poitrine de Notre-Seigneur court risque de ne l'aimer ni purement, ni également, ni constamment.*

Saint FRANÇOIS DE SALES.

